

parlait dans les yeux, tant que leurs yeux restaient grands ouverts sous le feu de sa parole accusatrice. La réunion finie avec la sainte messe, communion et actions de grâces, M. Proulx n'attendait pas au dimanche suivant pour se réoccuper de ses "anges." Il les suivait un peu partout, à leur travail, à leurs prières, mais surtout en récréation. D'un mot en passant, d'un regard, il soutenait leur vertu fragile; il les entraînait au jeu, comme étant le meilleur dérivatif que les enfants puissent donner à leur sève débordante. A l'occasion, il défendait leur candeur naïve contre les tendres agressions de certains faux amis. Il n'hésitait pas, au besoin, de foncer sur ces rêveurs et de les réveiller par de cinglantes apostrophes. L'amour du bien allume de ces saintes colères. On représente souvent en image un Ange Gardien qui protège de ses longues ailes un jeune enfant en frais de passer au-dessus d'un affreux précipice. Pour des centaines d'écoliers, qui depuis trente ans, ont traversé les gorges dangereuses de l'âge critique, M. Proulx fut cet ange, ange de bon conseil et de douceur, la plupart du temps; mais, à certaines heures, ange qui portait le glaive,—comme au paradis terrestre.

Dans notre estime, continue son biographe, si cela valait quelque chose pour l'éternité, ces trente années d'apostolat devraient placer M. Proulx à côté des plus renommés éducateurs qui soient passés dans cette maison. Aux yeux de la foi, il a travaillé à ce qu'il y a de plus grand dans le monde: la conservation de l'image de Dieu dans les âmes d'enfants.

Mais, selon l'esprit de Pie X, avant d'être apôtre, il était prêtre. Il se dévouait à sa propre sanctification d'abord. C'était un homme de devoir et de bons principes. Digne en toutes ses démarches et dans ses rapports avec les enfants, l'esprit imbu de surnaturel, fidèle observateur de la règle, respectueux de l'autorité et de la hiérarchie, fortement attaché à l'Eglise, au Pape et aux plus pures doctrines, tempérament le moins moderniste du monde, avec une conduite toujours soucieuse d'inspirer aux laïques une haute idée du sacerdoce, tels sont quelques-uns des traits qui composaient en M. Proulx une figure de prêtre exemplaire.

Que dire de son estime pour la gravité ecclésiastique? Il